

Assessorat des Activités productives, de l'Énergie et des Politiques du travail Assessorato Attività produttive, Energia e Politiche del lavoro



Surintendance des écoles Centre de ressources pour la didactique des langues

Classes Musée un bilan d'expérience





Surintendance des écoles Centre de ressources pour la didactique des langues

Classes Musée un bilan d'expérience

Année scolaire 2014-2015

Indice

Introduzione	4
"Entre Art et Littérature"	6
PARCOURS 1 - Classicismo e Romanticismo a confronto	8
Psyché ranimée par le baiser de l'Amour	11
Hermaphrodite endormi	12
Le Serment des Horaces	13
Le Sacre de Napoléon	14
PARCOURS 2 - Ulysse entre Art et Littérature	15
PARCOURS 3 - Le portrait entre Art et Littérature	26
PARCOURS 4 - Dante et Delacroix	28
" L'art au service de la célébration du pouvoir"	30
" De l'insouciance de la Belle Epoque au cauchemar de la Second	e Guer-
re Mondiale - Paris et Berlin : deux capitales dans la tempête	36
LA GUERRA NEL XX SECOLO: un percorso interdisciplinare al	museo
Gamba di Châtillon	43
LA GUERRA NEL XX SECOLO	46

Introduzione

Il piano di formazione "Classes Musée" – didattica laboratoriale per arte e storia dell'arte ha previsto una serie di attività svolte con enti e organismi presenti sul territorio regionale, nel vicino Piemonte e a Parigi (Francia), con i quali la Valle d'Aosta intrattiene da anni rapporti di collaborazione efficace.

Il piano prosegue, infatti, una tradizione consolidata di stage che, come ebbe modo di scrivere la sua coordinatrice, prof.ssa Wilma Tonetta, « ... offre aux professeurs la possibilité d'apprendre des techniques d'analyse et d'interprétation d'une œuvre d'art, de se sensibiliser à l'espace musée et à ses collections dans le but d'acquérir les moyens pour préparer de manière autonome la visite au Louvre avec leurs classes »¹ Il piano di formazione, della durata di 24 ore complessive, si è concretizzato in attività di formazione metodologica e in visite didattiche guidate che hanno permesso ai docenti di perfezionare le conoscenze disciplinari sull'arte moderna e contemporanea, le competenze linguistiche (inglese e francese) e le metodologie didattiche:

Venerdì 20 marzo 2015: visita guidata del Museo dell'Artigianato Valdostano (visita effettuata in lingua inglese) alla scoperta dell'artigianato d'arte regionale

Giovedì 16 e venerdì 17 aprile 2015: corso di formazione (in lingua francese) al museo del Louvre di Parigi sui temi: i sensi al museo, per un approccio sensoriale delle opere d'arte; come osservare e analizzare un'opera d'arte; gusto e arte di vivere durante l'Illuminismo; come la letteratura ispira la pittura da Dante a Delacroix.

Mercoledì 20 maggio 2015: visite didattiche guidate alle esposizioni "Tamara de Lempicka" Polo reale Palazzo Chiablese di Torino e "Modigliani e la Bohème di Parigi", GAM di Torino

Martedì 26 maggio 2015: visita didattica guidata all'esposizione "Da Kirchner a Nolde - Espressionismo tedesco 1905-1913" Palazzo Ducale di Genova

Sabato 6 giugno 2015: visita guidata del Castello Gamba di Châtillon (arte contemporanea)

La formazione al Museo del Louvre ha costituito un momento forte, sia del punto di vista formativo che per l'impatto emotivo, e ha permesso di porre le basi meto-dologiche per un approccio interdisciplinare all'opera d'arte e alla fruizione di spazi museali e espositivi. Le schede metodologiche e gli schemi operativi dati sono stati integrati con gli apporti contenutistici e didattici forniti durante le visite successive e hanno permesso ai corsisti di produrre percorsi interdisciplinari e plurilingui su au-

¹ Viviana Duc, Wilma Tonetta, Gabriella Vernetto, Giovanna Zanchi, "Une politique assurée en faveur du bi-plurilinguisme", L'école valdôtaine 87, 2010, p. 26

tori e movimenti dell'arte moderna e contemporanea.

Il presente documento elettronico raccoglie i percorsi didattici prodotti dai corsisti durante la formazione.

Scénario

"Entre Art et Littérature"

Finalités:

Posséder un patrimoine culturel résultant de l'approche d'œuvres artistiques et architecturales significatives

Développer une conscience multiculturelle

Objectifs:

- 1. Acquérir des connaissances sur le contexte historique
- 2. Acquérir des connaissances culturelles et conceptuelles sur un auteur, son œuvre et la période historique pendant laquelle il a vécu
- 3. Observer et analyser des œuvres des collections des musées par la pratique d'activités centrées sur l'expression en langue française
- 4. Approfondir les expressions artistiques visant à la célébration du pouvoir
- 5. Approfondir les rapports entre les textes littéraires et les œuvres d'art visuel
- 6. Expérimenter des approches originales des œuvres d'art
- 7. Développer son autonomie
- 8. Savoir exercer son esprit critique
- 9. Accroître ses compétences linguistiques

PARCOURS 1

Classicismo e Romanticismo a confronto

Que sont le classicisme et le romantisme ? Les deux notions posent de redoutables problèmes à l'historien des littératures et des arts européens. D'une aire culturelle à l'autre, d'une discipline artistique à l'autre, elles revêtent un sens différent. Certains les entendent comme des périodes (à la norme classique aurait succédé le romantisme), d'autres parlent d'une esthétique classique opposée à un idéal romantique. Leur mise en opposition est devenue un topos des études littéraires ou de l'histoire de l'art. Des études récentes explorent une hypothèse nouvelle: le classicisme et le romantisme ne se définissent que l'un par rapport à l'autre, l'émergence du romantisme entraînant une codification parfois restrictive du classicisme, la norme classique suscitant des aspirations « romantiques » à plus de liberté et de nouveauté. Les deux notions se caractérisent donc par une dynamique d'imbrications qui invitent à les étudier dans leur complémentarité, la norme appelant la transgression.

Disciplines impliquées

Histoire :
 époque napoléonienne
Italiano :
 Ugo Foscolo
Français :

Alfred De Musset, Alphonse de Lamartine (amour pour l'Italie et ses ruines), René de Chateaubriand (une génération déçue: *René*)

Art:

Antonio Canova, Amore e Psiche, Hermaphrodite endormi, Œuvre romaine d'époque impériale (IIe siècle ap. J.-C.), Jacques-Louis David, Le Serment des Horaces (1784) Jacques-Louis David, Le Sacre de Napoléon

Documents

Qu'est-ce qu'un courant littéraire?

Une œuvre littéraire peut être analysée pour elle-même, mais on la comprend mieux quand on la situe dans son époque, et, notamment, dans son contexte culturel. Par sa langue, son style et ses principes, elle se rapproche d'autres œuvres au sein d'un même mouvement d'idées.

DES PRINCIPES COMMUNS

Un mouvement littéraire s'affirme par des principes et des idées qui le distinguent des autres courants.

Selon Baudelaire, pour le Romantisme, ces valeurs communes sont la spiritualité, l'aspiration vers l'infini, le rêve, le sens de la couleur. Pour le Classicisme, c'étaient l'harmonie, la simplicité, le naturel. Pour le Naturalisme, ce seront la science, l'observation, la réalité.

À l'intérieur d'un même mouvement, les écrivains partagent des options esthétiques, à savoir une même conception du style, de l'art, du beau, et idéologiques, c'est-à-dire une même conception de la vérité, de la société, de la liberté, etc..

Un mouvement littéraire s'intègre le plus souvent dans un mouvement culturel plus large, qui touche la vie artistique et intellectuelle dans son ensemble. Le Romantisme s'impose dans les domaines de la peinture (Delacroix) et de la musique (Berlioz), et pas seulement dans les genres littéraires.

La plupart des grands mouvements littéraires et culturels ne se développent dans toute l'Europe. C'est le cas, au XIX^e siècle, du Romantisme, dont Baudelaire évoque les liens avec le Nord. L'Humanisme au XVIe siècle, les Lumières au XVIII^e siècle, le Réalisme au XIX^e siècle, ont une dimension européenne.

Il existe cependant une exception française : le Classicisme, qui correspond à l'affirmation d'une identité culturelle nationale sous Louis XIV et qui s'oppose au Baroque dominant.

La dimension collective du mouvement littéraire se manifeste à travers :

des ouvrages communs comme l'Encyclopédie pour les « philosophes » du XVIII^e siècle ;

des revues comme La Révolution surréaliste dans les années 1920 ;

des cénacles ou des réunions régulières comme celles de Médan, autour de Zola, à l'époque du Naturalisme.

Un mouvement s'affirme par des textes qui définissent sa spécificité, tels que des préfaces, des manifestes, des essais, des œuvres majeures, etc. A titre d'exemple, on peut

citer Défense et illustration de la langue française (1549) de Du Bellay, qui présente les idées de la Pléiade ; Le Roman expérimental (1880) de Zola, qui expose les thèses du Naturalisme ; ou encore les Manifestes du surréalisme (1924 et 1929) d'André Breton.

Victor Hugo définit l'esthétique romantique dans ses préfaces (Odes et ballades en 1826 et Cromwell en 1829) ; il la fait connaître par son théâtre (la représentation d'Hernani, en 1830, tourne à la bataille contre les partisans de la tradition) ; et il proclame dans ses poèmes l'idéal romantique du poète « mage » et « prophète ».

Chaque mouvement cultive un genre littéraire privilégié :

le Classicisme porte à la perfection l'art de la tragédie (Corneille et Racine);

les Lumières explorent toutes les possibilités de la prose argumentative : essais, dialogues, contes philosophiques (Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Diderot) ;

la Romantisme s'épanouit dans la poésie lyrique, et imagine dans le drame un dépassement de l'opposition entre tragédie et comédie ;

le Réalisme et le Naturalisme donnent tout leur essor aux genres narratifs (Balzac, Zola, Maupassant);

le Symbolisme entend remettre la poésie au premier plan (Mallarmé).

L'histoire des mouvements littéraires est faite de conflit, de querelles parfois vives : chaque nouvelle esthétique, pour se faire reconnaître, doit souligner sa différence : le Classicisme s'affirme comme école du bon goût et du naturel, opposés aux excès et aux artifices du Baroque ;

le Romantisme oppose la liberté et l'imagination aux principes classiques de l'imitation;

Le Réalisme entend monter dans le roman la société réelle, sans les embellissements idéalistes des romantiques ;

Le courant de l'Art pour l'Art rejette par son formalisme l'idée romantique d'une fonction sociale de la littérature, mais aussi une certaine vulgarisation de la pratique littéraire chez les réalistes.

Il ne faut donc pas réduire une grande œuvre au mouvement dont elle serait l'illustration : un auteur peut évoluer d'un mouvement à l'autre, ou échapper à toute école.

Psyché ranimée par le baiser de l'Amour

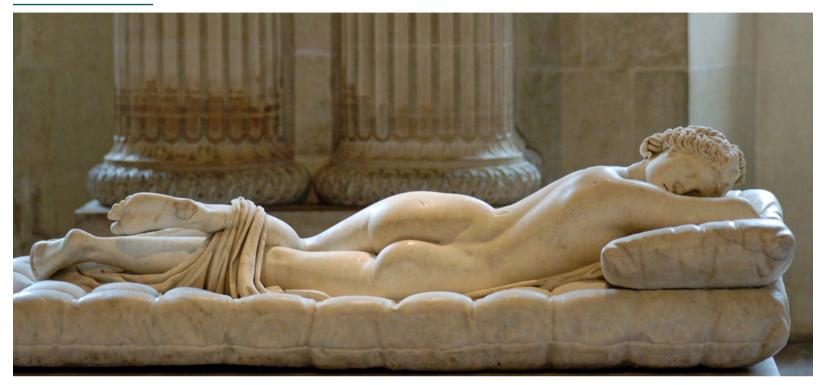
FICHE D'EXPLOITATION PEDEGOGIQUE : Musée du Louvre



Antonio CANOVA (1757 - 1822) Psyché ranimée par le baiser de l'Amour Marbre - H: 1,55 m; L: 1,68 m; P: 1,01 m MR 1777 Paris, musée du Louvre © 2010 Musée du Louvre / Raphaël Chipault

Hermaphrodite endormi

Musée du Louvre



Euvre romaine dépoque impériale (IIe siècle ap. J.-C.) Découvert à Rome, près des thermes de Dioclétien, en 1608 Ronde-bosse, marbre L.: 1,69 m; P.: 0,89 m. Ancienne collection Borghèse. Achat, 1807

Ma 231

Le Serment des Horaces

Musée du Louvre



Jacques-Louis DAVID (Paris, 1748 - Bruxelles, 1825) 1784 H.: 3,30 m.; L.: 4,25 m. Collection de Louis XVI INV. 3692

Le Sacre de Napoléon

FICHE D'EXPLOITATION PEDEGOGIQUE : Musée du Louvre



PARCOURS 2

Ulysse entre Art et Littérature

Disciplines impliquées

Italiano:

Odissea (classi prime), poesie del XX secolo su Ulisse (classi seconde)

Histoire:

la civilisation minoenne et mycénienne

Art:

le palais de Cnossos, la porte des Lions

Documents

La Grèce des origines, entre rêve et archéologie - Dossier pédagogique à destination des enseignants

Sur un arrière-plan de violence : présence d'Ulysse dans la littérature française contemporaine

Ulysse, ce guerrier valeureux qui n'arrive pas à rentrer chez lui, est-il présent dans la littérature française contemporaine ? Comment le XXe siècle, traversé de deux guerres mondiales et de plusieurs génocides, et sa culture qui remet en question tant les «grands récits »² que les valeurs héroïques, peuvent-ils accueillir la figure d'Ulysse ? Dans quelle mesure celle-ci peut-elle encore traduire l'identité occidentale contemporaine ? Nous essayerons, par une brève incursion dans la production française, d'éclairer ces questions, montrant les infléchissements de l'interprétation que les contemporains proposent à l'aventure du protagoniste de l'Odyssée, à partir de leurs propres tensions. Nous n'avons ici aucune prétention à l'exhaustivité ; nous essayerons seulement de montrer, au travers de quelques cas emblématiques, le mouvement que dessinent les allusions à Ulysse dans la littérature française contemporaine.

Selon le théoricien des relations intertextuelles Gérard Genette, L'Odyssée est « la cible favorite de l'écriture hypertextuelle »³: de par sa structure même, dans laquelle plusieurs épisodes font l'objet de reprises, ce texte invite les écrivains à entrer à leur tour dans la ronde des réécritures, et l'on sait à quel point la modernité fera son miel de l'intertextualité et des reprises, le plus souvent sous une forme sournoise. En outre, Ulysse se prête plus volontiers qu'aucun autre à ce jeu. En effet, selon Denis Kohler, « Ulysse est le personnage le plus 'jugé', contradictoirement, des héros mythiques grecs »⁴ et ce, en raison de son caractère ambivalent. Nous verrons comment la littérature française contemporaine s'appuie sur ces facteurs pour faire apparaître Ulysse sur un arrière-plan de violence, et lui laisser le soin de traduire tant les désenchantements ou les angoisses que les espoirs qui traversent la conscience du temps.

² J.-F. Lyotard, La condition postmoderne, Paris, Minuit, 1979.

³ Genette G., Palimpsestes. La littérature au second degré, Paris, Le Seuil, 1982, p 247.

Kohler D., « Ulysse », dans Dictionnaire des mythes littéraires, Brunel P. (s. dir.), Monaco, Le Rocher, 1994, p. 1357.

Ulysse: un héros pas comme les autres

« Assurément, Ulysse, tu es le polytropos, l'homme aux formes multiples » dit Circé dans L'Odyssée. Qu'il soit fils légitime de Laërte ou bâtard de Sisyphe le rusé, Ulysse descend par sa mère d'Autolycos — qui l'a baptisé Odysaô, « le contrarié », ce qu'assurément il sera — et par lui, d'Hermès l'insaisissable, et la personnalité fluctuante du héros peut se comprendre en regard de cette lignée polyvalente. Ulysse est en effet un mythe complexe, dont le personnage apparaît résolument polymorphe. On le découvre en métamorphose permanente (jeune ou vieux, roi ou mendiant) ; il est plein d'astuce et de ruse... parfois même jusqu'au mensonge, d'où toute une tradition littéraire de dépréciation de sa figure, comprise comme celle du sophiste, du fourbe, ou du traître⁵. Autre ambiguïté : s'il apparaît parfois comme un calculateur froid, il peut à d'autres moments se montrer sensible jusqu'aux larmes. Et il se présente autant comme un maître de la parole (il est le conteur talentueux de sa propre histoire) que comme un être de silence, qui se tait, cache ses intentions, son nom, son passé... C'est donc foncièrement un homme de contrastes. Son rapport au temps est également ambivalent, car le héros s'avère à la fois tourné vers l'avenir et en lutte constante contre l'oubli. Quant à son rapport à l'espace, il n'est pas moins contrasté : si Ulysse est l'emblême même du voyage, il est en même temps profondément nostalgique et n'a d'autre rêve que de retrouver son foyer, et plus précisément le lit qu'il a fabriqué de ses mains à partir d'un olivier enraciné. Centrifuge dans son destin d'exilé, il est centripète dans ses aspirations, et de nombreuses réécritures ont joué sur cette dichotomie, depuis l'audacieuse initiative de Dante qui fait repartir le héros une seconde fois d'Ithaque en quête inassouvie d'ailleurs.

D'emblée, le personnage littéraire d'Ulysse est double, puisqu'il faut distinguer le protagoniste de L'Iliade et celui de L'Odyssée : dans l'histoire collective de la guerre de Troie, Ulysse apparaît en position de force, comme un guerrier de premier ordre, et d'autant plus remarquable qu'il n'a pas cherché ce destin ; dans l'histoire individuelle de son retour, il fait l'objet de multiples déstabilisations, qu'Albert Moreau interprète comme une initiation en douze étapes, dont l'issue n'est pas nécessairement positive⁶. En un mot, comme le souligne Pietro Cittati, L'Odyssée n'est plus le lieu de l'héroïsme qui caractérisait L'Iliade : « Le second Homère pose sur le monde des héros une écrasante pierre tombale : la civilisation héroïque est tout entière défunte »⁷.

Nous abordons cette question dans notre article : « Les retours d'Ulysse dans la littérature française », dans Revue générale, n°3, 141e année, mars 2006, pp. 55-65.

⁶ Moreau A., « Le voyage initiatique d'Ulysse », dans Uranie n°4, 1994, pp. 25-66.

⁷ Cittati P., La pensée chatoyante. Ulysse et l'Odyssée, Paris, Gallimard, 2004, p. 250.

Ulysse y apparaît en contraste absolu avec Achille: contre sa folie guerrière, il prône l'amour des choses domestiques; à l'encontre de ses rêves d'immortalité, il refuse celle que lui offre Calypso; contrairement à sa rébellion contre le destin, il accepte sa destinée; loin de son pathos, il maîtrise sa douleur; contre son égocentrisme solitaire, enfin, il choisit les plaisirs ordinaires de la communauté humaine et rassemble autour de lui épouse, enfant, nourrice, domestiques, compagnons et chien fidèle... Là où Achille brille par sa droiture et sa grandeur, Ulysse apparaît comme un être petit et tortueux, et en définitive, l'un meurt prématurément au combat, tandis que l'autre s'éteint après une vieillesse paisible. Tout sépare ces deux personnages, or ce qui fait la non-héroïcité d'Ulysse est, précisément, ce qui va faire de lui une figure antique susceptible d'attirer sur lui l'intérêt du monde contemporain. Voyons comment.

LA GUERRE ET APRÈS

L'œuvre-phare qui marque l'histoire des réécritures d'Ulysse au XX^e s., et qui apparaît en même temps comme une étape décisive dans l'éloge de la condition ordinaire, est le Ulysses de James Joyce (1922). On sait que si L'Odyssée marquait explicitement les chapitres du texte parus en revue, elle est gommée de la réédition en ouvrage, où le titre reste la seule mention homérique claire. L'hypotexte qui constitue la clef de lecture de l'ensemble a donc été volontairement effacé, allant de pair avec un souci de banalisation du propos. Comme le fait voir Mon Nys, les deux dimensions du sublime et du trivial « ne se renforcent pas, elles se neutralisent l'une, l'autre »⁸. Parodie ou hommage, rien ne permet de trancher, et cette ambivalence s'avère représentative de l'attitude des contemporains à l'égard des hypotextes mythiques, toujours convoqués certes, mais en creux ou en contrepoint. Or cette modalité représente en soi un indice qui permet de comprendre en quoi Ulysse rencontre les mentalités de l'entre-deux-guerres : ce rapport aux textes-sources qui reste dans l'ambivalence n'est lui-même qu'une ruse d'écrivain, une tactique digne d'Ulysse « polytropos » en personne.

Les écrivains contemporains vont en effet déployer des stratégies qui manifestent leur proximité avec le protagoniste de L'Odyssée. Ainsi quand Gabriel Audisio, en 1945, rédige son éloge d'Ulysse ou l'intelligence, il fonde précisément son jugement unilatéralement positif (le premier depuis une tradition mitigée ou dépréciative) sur le fait qu'il s'agit d'un des rares personnages capable d'exploiter ses tensions inté-

⁸ Nys M., «James Joyce and Ulysses», dans A Knowledged Legislators, De Graef O. & al. (dir.), Kapellen, Pelckmans, 1994, p. 154.

rieures. Certains auteurs français vont même s'attacher à souligner l'ambivalence d'Ulysse parallèlement à l'introduction d'une réflexion sur l'écriture littéraire. Ainsi Giono joue pleinement sur les visages contradictoires d'Ulysse dans La naissance de l'Odyssée (1924-30), faisant de lui un créateur de fiction. Quant à Giraudoux, il déploie deux visions antinomiques dans Elpénor (1908-1912) et dans La guerre de Troie n'aura pas lieu (1935). Notre hypothèse est que cet intérêt des hommes de lettres pour une figure ambiguë et non héroïque reflète l'ébranlement profond imposé aux mentalités par la Première, puis la Seconde Guerre mondiale, et d'une manière générale par l'arrière-plan de violence qui est la toile de fond politique sur laquelle se déroule la vie culturelle du XX^e siècle.

Ainsi, pour prendre un exemple clair, Jean Giraudoux, dans La guerre de Troie n'aura pas lieu (1935), montre l'incapacité des hommes à empêcher le déclenchement de la guerre entre Troie et la Grèce : elle naît, dit Cassandre, de "deux bêtises, celle des hommes et celle des éléments" (Acte I, 1), phrase dans laquelle on peut entendre un écho de Guerre et paix de Tolstoï. C'est sa conscience politique que l'écrivain traduit ainsi, son constat de la précarité de la paix, qu'il définissait déjà dans Amphytrion 38 (1929) comme un « intervalle entre deux guerres ». Ulysse apparaît d'abord dans ce contexte comme un diplomate au service de ce que l'on appelle la « culture de guerre »⁹, c'est-à-dire le processus de consentement à la guerre inculqué par les politiciens aux populations sous couvert de prétextes honorables. Le personnage n'est toutefois pas monolithique, car il laisse entrevoir sa lassitude à l'égard d'une raison d'Etat qui finit par ployer sous la pression de valeurs d'ordre privé : parce qu'« Andromaque a le même battement de cils que Pénélope » (Acte II, 12), il accepte de donner une chance à la paix, fût-elle improbable. Dans une perspective comparable, l'écrivain instaure une distance entre l'horizon culturel légitimé et son propre texte : il parodie l'épopée homérique et son héroïsme guerrier, raille les discours patriotiques et la littérature militante dont Barrès est le modèle. Mais en même temps qu'il dénonce la machine manipulatrice des puissants, il montre le côté inéluctable de ses rouages: à la fin, « La parole est au poète grec! » (Acte II, 14), car la guerre pourra bel et bien être écrite. Le destin a, pour cet homme des années 30, le visage terrifiant du nazisme montant, et Ulysse peut, mieux que quiconque dans ce contexte, exprimer la tension entre le sens du devoir collectif et le désir d'un épanouissement individuel, mais aussi la conscience désabusée d'une impossibilité à changer le cours des choses.

Jean Giono fait transparaître le même pacifisme dans Naissance de l'Odyssée

⁹ Selon la terminologie de Stéphane Audouin-Rouzeau et Annette Becker, 14-18, retrouver la Guerre, Paris, Gallimard, coll. « Folio histoire », 2000.

(1925/1930), mais son point de vue diffère de celui de Giraudoux en ce sens qu'il témoigne non du point de vue des décideurs, mais de celui des pâles exécutants. On y découvre un Ulysse d'après-guerre qui s'est attardé en escales galantes à son retour de Troie, et qui invente L'Odyssée pour justifier sa longue absence auprès de son épouse, par ailleurs non moins coquine que lui. Ses affabulations prennent peu à peu le pas sur le réel et sa vie devient un pur faux-semblant. Par contraste, son fils Télémaque accomplit un périple qui ressemble étrangement au récit d'Homère, mais comme il n'arrive pas à le traduire en mots, il n'en tire aucune gloire. Ce prologue de L'Odyssée donne donc une version peu glorieuse de la naissance du mythe, qui n'est plus qu'affabulation. C'est que l'épopée guerrière et héroïque qui a baigné l'enfance du romancier est tombée de son piédestal merveilleux quand elle s'est heurtée à l'expérience cruelle du réel, qui a confronté Giono à la mort du petit soldat innocent dans la Grande Guerre. Au lendemain du décès d'un ami, jeune recrue de vingt ans, l'écrivain écrit : « il n'y a pas de gloire à être Français. Il n'y a qu'une seule gloire : c'est d'être vivant »10. Or c'est, à quelques mots près, ce que le défunt Achille dit à Ulysse lorsque celui-ci découvre le brillant combattant aux enfers! On voit dès lors comment Ulysse permet à Giono de prendre sa revanche sur Homère le menteur, et de lui répondre par une « épopée-face »¹¹ (pour reprendre les termes de Jacques Chabot), puisque les éléments du récit homérique sont traités sur un mode dérisoire et soumis à une redistribution corrosive des rôles. Ulysse, qui n'est plus qu'un jouisseur et un froussard, cache ses faiblesses sous un vernis bonimenteur, et toute gloire dépend désormais de l'art de conter! Par contraste, l'impossibilité de Télémaque à mettre des mots sur ses épreuves et la gêne qu'il provoque le rapprochent du sort misérable des « gueules cassées » de l'après-guerre.

Ulysse apparaît bien chez ces deux auteurs comme une figure ouvertement mise au service d'un discours critique sur le conditionnement des populations à un patriotisme meurtrier par une héroïsation mensongère du combattant. D'autres écrivains vont exploiter le personnage d'Ulysse dans le même sens, mais en gardant l'intertexte mythique en immergence. Ainsi Le feu d'Henri Barbusse (1916) propose une réécriture fragmentaire du mythe qui se focalise sur l'impossible retour du soldat dans son foyer, et plus spécifiquement la découverte des courtisans qui entourent l'épouse en l'absence du mari. Outre la similitude de situation entre le mendiant d'Ithaque et le soldat qui rentre chez lui incognito pour découvrir le désastre, les lettres de Barbusse à Hélionne Mendès¹² permettent de confirmer l'intérêt de l'écrivain pour l'histoire

¹⁰ Giono J., Jean le bleu, (1932), Paris, Grasset, « Le livre de poche », 1974, p. 264.

¹¹ Chabot J., La vie rêvée de Jean Giono, Paris, L'Harmattan, 2002.

¹² Barbusse H., lettre du 14 août 1917 à Hélionne Mendès, dans Lettres d'Henri Barbusse à sa femme, Paris, Flamma-

d'Ulysse. Il ne s'agit, ici, que d'une allusion ponctuelle, mais il n'en est que d'autant plus remarquable qu'elle soit précisément utilisée aux mêmes fins, à savoir déconstruire l'image unilatéralement valorisante du guerrier.

Dans le Voyage au bout de la nuit de Céline (1932), la réécriture mythique apparaît en contretype : l'aventure d'Ulysse est convoquée, mais souvent a contrario, et le héros mythique n'est jamais explicitement nommé. Cependant, tant la présence d'allusions à Ulysse dans les pamphlets et dans Féerie que les problématiques obsédantes du voyage, du franchissement des limites et de la découverte du royaume des morts convergent pour montrer l'intérêt que Céline accorde à cette figure mythique. François-Xavier Lavenne¹³ a montré comment Bardamu apparaît comme un Ulysse en négatif, qui veut tout, sauf un foyer, et s'obstine à rechercher au bout de la nuit « le plus grand chagrin possible » 14; car contrairement au désir centripète qui anime Ulysse, Bardamu manifeste une force centrifuge constante. Face à lui, Calypso trouve pour sa part un équivalent en Molly (dont le nom rappelle l'herbe magique donnée à Ulysse chez Homère, mais aussi son écho joycien, l'épouse de Bloom dans Ulysses). Les deux femmes sont des êtres surnaturels (car Molly est « Fée » ou « ange ») qui recueillent un naufragé qui n'a cure ni de leur amour, ni du bonheur sans fin qu'elles lui proposent, et toutes deux finissent par se résigner à son départ. À la fin du récit, Bardamu, pris de doute, lance à Molly un ultime appel, rappelant que l'Ulysse de Dante repartait lui aussi en définitive en sens inverse. Une fois de plus, c'est ici le contexte guerrier qui appelle la figure d'Ulysse, même en creux, et celle-ci n'exprime jamais que le désastre : la débâcle de la guerre, et la vacuité terrible de l'après-guerre. Bon nombre d'écrivains n'envisagent pas une réécriture explicite du mythe mais se bornent à reprendre le topos, le lieu commun que le récit d'Ulysse représente dans la culture occidentale. Il est présent en ce sens dans les textes qui ne se revendiquent pas de la fiction : les récits de témoignages¹⁵ et les biographies relatives à la déportation¹⁶, et dans les récits de retour des prisonniers de guerre¹⁷. Or ces différents avatars d'Ulysse ont un point commun : qu'ils jouent le rôle ou se contentent de le

rion, 1937, p. 259. Voir aussi la lettre inédite de la fin 1897 reprise dans les Cahiers Henri Barbusse, n°26.

Lavenne F.-X. Lavenne, « Voyage au bout de la nuit, une anti-Odyssée? Le mythe d'Ulysse et l'interrogation métaphysique dans l'œuvre de Céline », dans Folia Electronica Classica, 2006 (http://bcs.fltr.ucl.ac.be/FE/11/voyage.htm); « Le retour et la quête de sens : du voyage d'Ulysse à l'initiation orphique dans l'œuvre de L.-F. Céline », communication au colloque Mythes : oubli et devenir du sens, Université Paul-Valéry-Montpellier III, 15-16 juin 2006.

¹⁴ Céline L.-F., Voyage au bout de la nuit, Paris, Gallimard, 1981, «NRF/Bibliothèque de la Pléiade», p. 236.

¹⁵ Par exemple Crémieux-Brilhac J.-L., Prisonniers de la liberté. L'Odyssée des 218 évadés par l'U.R.S.S. (1940-1941) de Jean-Louis- (2003).

¹⁶ Par exemple Tutrin M., Benjamin Fondane ou le périple d'Ulysse (Paris, Nizet, 1989); Rastier F., Ulysse à Auschwitz. Primo Levi, le survivant (Paris, Le Cerf, 2005).

¹⁷ Par exemple, Robin P., Odyssée de notre temps (Paris, L'Harmattan, 1999).

mimer, qu'ils prennent l'histoire mythique à l'endroit ou à l'envers, qu'ils rejouent l'aventure dans la fiction ou s'y réfèrent pour signifier le sens du réel, tous sont des survivants de la guerre qui en disent la force déconstructrice ; ils témoignent d'une perte de consistance du Moi et de la perturbation de la relation à l'Autre qui en est le corollaire. Tous se sentent sur une voie sans issue : l'après-guerre d'Ulysse au XXe s. est le constat d'un non-retour, et d'une forme d'impuissance que seul un rire désabusé vient alléger.

L'HOMME SOUFFRANT

Le mot « odyssée », attesté comme nom commun dans la langue française depuis 1814, peut, dans son sens le plus large, désigner simplement les imprévus d'un voyage. C'est bien sûr dans cette acception limitée mais propice à l'aventure que l'on retrouve le terme dans la littérature de jeunesse. Mais il continue à hanter aussi la littérature légitimée, et au fil des ans, plus largement que le contexte guerrier, c'est la violence qui marque les remous politiques qui appelle désormais le nom d'Ulysse. Car la nature des affrontements a changé : dans la seconde moitié du siècle, ce n'est plus nécessairement la guerre entre nations, au sens classique, que l'on évoque, mais les guerres civiles, les violences internes et les déchirements entre des groupes de population livrées à un affrontement quotidien qui implique aussi les civils. Devenu mondial depuis le XX^e siècle, le champ de bataille a perdu sa localisation circonscrite et ses acteurs propres ; il est désormais partout et concerne indifféremment tout un chacun.

Cette extension du topos se retrouve par exemple dans le roman de l'Algérien Salim Bachi Le chien d'Ulysse (Prix Goncourt 2001), dans lequel une allusion ironique confère à l'anecdote du roman une dimension mythique : un détail seulement est retenu (Argos, le chien qui seul reconnaît son maître et faillit de dévoiler ouvertement son retour à Ithaque), mais il contamine tout le sémantisme du texte. Il ne s'agit pas ici de décrire une situation de guerre, mais de rendre l'ambiance de suspicion et la précarité des Algériens dans un pays en proie à de fortes tensions internes qui donnent lieu à des débordements d'agressivité tant dans la police que chez les civils. Ici, l'ami le plus fidèle peut trahir, et c'est l'Ulysse dépossédé de soi en sa propre demeure, soit la violence symbolique qui lui est faite, qui surplombe métaphoriquement ce récit. Milan Kundera dans son roman L'ignorance (2000), se situe dans la même mouvance en soulignant, au cœur de l'histoire d'Ulysse, la violence symbolique de l'exil.

Kundera, interpellé par la question du retour dans la patrie depuis la chute du mur de Berlin, met dans la bouche d'un personnage la question : « L'Odyssée aujourd'hui serait-elle concevable? L'épopée du retour appartient-elle encore à notre époque ? »¹⁸. Les deux protagonistes du roman, deux Tchèques qui reviennent à Prague désormais libre après vingt ans d'exil, éprouvent une totale perte de repères, tant à l'égard du passé, définitivement hors d'atteinte, que du futur qui paraît désormais impossible. Les héros esquissent une comparaison entre leur expérience et L'Odyssée, mais le récit mythique apparaît très vite comme un miroir déformant. Il y a, en effet, un vice de forme flagrant dans ce rapprochement : Ulysse n'a jamais souhaité quitter son foyer d'Ithaque, alors que les émigrés ont fui une patrie qui ne leur offrait aucune place¹⁹. Les échos du mythe d'Ulysse, disséminés dans le texte, toujours flottants et donnés par bribes, ne s'avèrent dès lors opérants que lorsqu'ils programment l'échec. Kundera en use pour faire passer sa sympathie à l'égard des ratés et des sacrifiés de l'Histoire, car Ulysse est la référence mythique qui permet de donner un sens aux épreuves ; et si on ne peut guère empêcher le réel d'être désastreux, à tout le moins peut-on se sentir mieux de constater que l'on appartient à une communauté humaine qui, depuis la nuit des temps, cherche à comprendre sa condition de misère. Le mythe apparaît donc ici comme une grille d'interprétation du réel qui fait office, un court instant, d'anxiolytique, mais n'en affirme pas moins l'omniprésence de la violence, physique ou symbolique, imposée aux hommes par leur appartenance à l'Histoire, ce rouleau compresseur des pauvres histoires de chacun.

Cet usage d'Ulysse est caractéristique aussi de la poésie contemporaine, qui met sensiblement l'accent sur la question de la souffrance du non-retour dans une perspective métaphysique. Chez Apollinaire déjà, dans le poème « Les sirènes », le poète Ulysse déplore que son voyage, c'est-à-dire métaphoriquement sa vie, soit sans retour possible au point de départ : le temps passe, hélas, inéluctablement. De même, l'ensemble titré «Ulysse » du premier recueil de Georges Thinès, Poésies (1959), manifeste une révolte contre le temps et l'oubli. Paru la même année que « le chant des sirènes » par lequel Maurice Blanchot ouvre son essai L'Espace littéraire, et qui se focalise exclusivement (a contrario des interprétations habituelles du mythe) sur le personnage qui se fait attacher au mât de son navire pour esquiver le risque, le recueil de Thinès mise au contraire sur l'abandon total du héros à la précarité de sa condition. Le poète opère une réappropriation d'épisodes du mythe qui accentuent le danger de l'avalement, de l'anéantissement, ou le dénuement. Car c'est non tant l'aventure d'Ulysse qui l'intéresse que ce qu'elle permet d'exprimer de la condition humaine :

¹⁸ Kundera M., L'ignorance, Paris, Gallimard, 2003, p. 65.

¹⁹ Voir à ce sujet Jankelevitch V., L'irréversible et la nostalgie, Paris, Flammarion, 1974.

l'utopie héroïque de la jeunesse, la voracité du réel, l'inaptitude à maîtriser le monde, l'endurance dans l'échec et l'importance de la mémoire comme élément identitaire. Tout récemment, Ulysse errant dans l'ébloui d'Éric Brogniet (2005, inédit) poursuit cette interprétation d'un Ulysse souffrant. Il s'agit de comprendre Ulysse comme une figure de la confrontation à l' « inguérissable » :

Qui émet, qui parle depuis l'inguérissable?

Le paradis perdu a-t-il jamais existé?

L'aventure vous exile et le retour vous tue

Les yeux ouverts sur l'inconnu

Seront les yeux crevés du retour au connu (IV)

Ulysse n'est plus ici l'individu enfermé dans une situation de guerre, de conflit, ou d'exil, il est l'homme des « grands cataclysmes intérieurs » (XVII). Son obstacle n'est plus tant extérieur qu'en lui ; c'est de ses propres déchirures qu'il souffre, de son incapacité à adhérer à sa vie, et la violence qu'il évoque est l'oppression d'un malêtre d'autant plus impossible à surmonter qu'il n'offre aucune prise. Échoué et sans repères dans une existence dont il ne comprend guère le sens, il est le survivant d'un naufrage intérieur :

Tout hébété et comme absent à sa vie

Il gît là où la tempête l'a jeté

L'enfer c'est aussi ne pas mourir

Quand le naufrage vous épargne

Pour faire de vous le témoin vivant

Des blessures aux mains de ronces

(XXIII)

De même que le Minotaure des contemporains est devenu le monstre que Thésée porte en lui-même, la guerre à laquelle se confronte l'Ulysse d'aujourd'hui est celle d'un exil intérieur. Il ne peut désormais que :

Dire encore l'inadéquation au réel, le refus du convenu

Avec une langue nouvelle de chanter et désespérée de savoir

Et d'arpenter follement toutes nos lignes de fracture

Tous nos miroirs de faille

(IX)

Cet Ulysse-là ne peut lutter contre l'irrémédiable. Il n'a d'autre vis-à-vis que luimême et l'incompréhensible vacuité de l'existence. Pas plus qu'aucun de ses prédécesseurs dans le siècle, il ne tire de gloire de son parcours dans la débâcle, mais il est au cœur même de ce qui les rassemble tous : la fragilité de l'humain.

Cette brève incursion dans la littérature française contemporaine permet donc de relever des constantes. Ulysse, dans L'Odyssée, se souvient toujours de L'Iliade, et les contemporains le situent invariablement sur fond de guerres ou de violences, dont la nature s'avère multiple et fluctuante : elle va des conflits mondiaux à l'angoisse métaphysique en passant par diverses formes de violence symbolique. Dans aucun cas, l'héroïsme guerrier n'est plus de mise. Ulysse exprime au contraire une conscience aigüe de la non-maîtrise du monde : il reste soumis à des forces qui le dépassent, même si elles ne sont plus d'ordre divin. Si dans l'imaginaire homérique déjà, Ulysse est celui qui défend le point de vue de l'homme mortel, ses avatars contemporains prennent le relais en mettant en lumière sa faiblesse d'homme souffrant. Si l'esprit de revanche qui animait le modèle antique ne l'effleure plus guère, c'est qu'il n'est plus un conquérant, un maître furieux d'avoir été dépossédé, mais un être habitué au désastre, dont la perte est l'état permanent. L'ambition de cet Ulysse contemporain n'est autre que de continuer à avancer dans les éboulis de sa vie. Il n'est plus l'homme du retour heureux mais celui des épreuves, comme l'a figuré aussi Marc Chagall (1975). C'est pourquoi il interpelle les écrivains contemporains soucieux de traduire la précarité des entreprises humaines. Figure d'une forme de tragique contemporain que Lacan aurait située « entre deux morts »²⁰, cet Ulysse apporte ainsi, sur un arrière-plan de violence, une touche de sensibilité souvent masquée, mais effective.

Il ne lui reste entre les bras qu'un bouquet de solitudes Avec le noir soleil de la glaciation, traversé Par les fantômes qui ne l'ont point quitté Car on ne quitte jamais l'inguérissable : Il faut juste tenter de vivre... (XX)

> Myriam Watthee-Delmotte maître de Recherche du FNRS Professeur à l'UCL (Louvain-la-Neuve)

²⁰ Lacan J., Séminaire VII: L'éthique de la psychanalyse, Paris, Le Seuil, 1986, p. 29.

PARCOURS 3

Le portrait entre Art et Littérature

Disciplines impliquées

Latino:

Catilina e Giugurta

Italiano:

Don Abbondio e Renzo

Français et Art:

Mme de Pompadour

Documents

Bibliothèque Nationale de France, Le portrait, dossier pédagogique



DELATOUR Maurice Quentin Portrait en pied de la marquise de Pompadour en 1752 1755

Lespinasse d'Arlet de Langeac, Auguste-Louis FICHE D'EXLPOITATION PEDAGOGIQUE

PARCOURS 4

Dante et Delacroix

Disciplines impliquées

Italiano:

Inferno (passi citati: Inferno/ Caronte) (vascello guidato da angelo);

Petrarca: sonetto "La barca in tempesta"

Histoire:

Napoléon: sa montée et sa chute

Art:

Delacroix, Dante et Virgile aux enfers

Documents



Eugène DELACROIX (Charenton-Saint-Maurice, 1798 - Paris, 1863) Dante et Virgile aux enfers, dit aussi La Barque de Dante Salon de 1822

http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/dante-et-virgile-aux-enfers

Analyse de l'image:

Malika DORBANI-BOUABDELLAH « Mal du siècle et révolution romantique »

Animation - «Mal du siècle» et révolution romantique

Dominique Raizon, « Delacroix donne naissance à la peinture littéraire »

Scénario

"L'art au service de la célébration du pouvoir"

« Des images de l'histoire de l'art à celles des médias visuels de masse, des arts visuels à la culture visuelle, l'image poursuit sa marche triomphale. » — Peter Weibel L'art et le pouvoir politique entretiennent des relations fréquentes et inévitables. Le pouvoir, par définition, cherche à être suivi, obéi, soutenu : artistes et œuvres d'art peuvent être des auxiliaires précieux de cet objectif, ce qui n'implique pas que le pouvoir ne puisse soutenir l'art et les artistes pour d'autres raisons, ne serait- ce que simplement esthétiques... De leur côté, les artistes souhaitent que leurs œuvres soient vues, diffusées, éventuellement rémunérées, voire célébrées. Quelle que soit la nature de leurs ambitions, les artistes sont donc amenés à se déterminer par rapport au pouvoir politique de leur temps, qu'ils choisissent de le servir, de le combattre ou de se montrer indifférents, avec toutes les nuances possibles.

Disciplines concernées :

Histoire, Histoire de l'art, Littérature Française

Finalités:

- 1. Posséder un patrimoine culturel résultant de l'approche d'œuvres artistiques et architecturales significatives
- 1. Développer une con science multiculturelle

Objectifs:

- 1. Acquérir des connaissances sur le contexte historique
- 2. Acquérir des connaissances culturelles et conceptuelles sur un auteur, son œuvre et la période historique pendant laquelle il a vécu
- 3. Observer et analyser des œuvres des collections des musées par la pratique d'activités centrées sur l'expression en langue française
- 4. Approfondir les expressions artistiques visant à la célébration du pouvoir
- 5. Comprendre l'évolution de l'idée du pouvoir pendant les siècles
- 6. Approfondir les rapports entre les textes littéraires et les œuvres d'art visuel

- 7. Expérimenter des approches originales des œuvres d'art
- 8. Développer son autonomie
- 9. Savoir exercer son esprit critique
- 10. Accroître ses compétences linguistiques

Prérequis:

- La conception du pouvoir au Moyen Age
- La Renaissance
- Le XVIIème siècle: Henri IV, Louis XIII, Louis XIV
- Le XVIIIème siècle: La Régence, Louis XV
- Le Baroque
- Le Classicisme

Activités en classe :

- Séance de sensibilisation Film "Versailles, le rêve d'un roi"
- Architecture: Versailles
- . La conception Valeur symbolique
- . Les phases de la construction
- . L'étiquette
- . La journée du roi
- . Le Salon d'Apollon
- . La Chambre du Roi
- . "Derrière la façade"
- Sculpture
- . Statue de Louis XIV par Jean Warin (Salon de Vénus de Versailles)
- Littérature :
- . La Bruyère, Les Caractères, Eloge de Louis XIV
- . Cardinal de Retz, Mémoires, Portraits de Richelieu et de Mazarin
- . Cardinal de Retz, Mémoires, Galerie de portraits
- . Comparaison entre le portrait d'Anne d'Autriche par le Cardinal de Retz et le portrait d'Anne d'Autriche par Michelet

- . Saint-Simon, Mémoires, Portrait du Grand Dauphin
- . Saint-Simon, Mémoires, Eloge du duc de Bourgogne
- . Voltaire, Eloge funèbre de Louis XV
- Peinture:
- . Comment observer, analyser, parler d'une œuvre
- . Analyse du portrait de l'amateur d'art Claude-Henri Watelet par Greuze
- . Portrait de François I^{er}
- . Portrait de Louis XIV en costume de sacre par Hyacinthe Rigaud
- . Etude du tableau « Louis XIV en Jupiter vainqueur de la Fronde » par C. Poerson
- Histoire
- . La naissance de l'Etat moderne : analyse des textes suivants
 - J. P. Genet, Gli esordi medioevali dello Stato moderno
 - J. R. Strayer, Il rafforzamento del controllo sociale e territoriale da parte dello stato,
 - J. H. Shennan, L'esercizio del potere regio fra legalità e forza,
 - F. Autrand, Lo stato territoriale e nazionale
 - C. Tilly, La famiglia degli stati europei
 - Approfondimento, La dimensione autonoma della politica e la necessità di uno Stato forte
 - J. P. Labatut, Al vertice della società: i nobili
 - Approfondimento, L'Ancien régime
- . Les dynasties modernes de l'Europe occidentale
- . Histoire de la France de la fin du Moyen Age au XVIIème siècle: analyse des textes suivants
 - M. Bloch, I fondamenti del potere regio nella mentalità collettiva del Medioevo
 - J. Huizinga, La vita di corte nel ducato di Borgogna
 - P. Burke, L'immagine pubblica del potere
 - Dossier Le mythe du Roi Soleil

Activités à Paris:

- Versailles : visite guidée "Louis XIV à Versailles"
- Louvre : étude des portraits suivants :
- . Jean II le Bon, François I^{er}, Henri II, Henri IV, Louis XIII et Louis XIV (Aile Richelieu)
- . Vie de Marie de Médicis à travers 24 tableaux de Rubens (Salle Flandres, Galerie Médicis)
- . Confrontation entre le portrait de Charles I^{er} et celui de Louis XIV (Aile Richelieu)
- . Portraits d'Anne d'Autriche par Rubens, de Charles VII par J. Fouquet, de Charles I^{er} par Van Dyck, de Louis IX par El Greco
- . Portrait de Louis XIV en costume de sacre par Hyacinthe Rigaud
- . Portrait de l'amateur d'art Claude-Henri Watelet par Greuze
- . « Le sacre de Napoléon » par L. David et « Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa » par A. Gros
- Sainte-Chapelle : retable de Catherine de Médicis par L. Limousin
- Les Invalides : Tombeau de Napoléon
- Saint-Denis : les tombeaux des rois de France

Documents

Louis XIV : l'homme et le roi

Pauline Marais. Les jardins de Versailles : une découverte interdisciplinaire - Education. 2013

Musée de la ville de Rouan, Art et pouvoir, dossier pédagogique

Louis XIV en Jupiter vainqueur de la Fronde par Charles Poerson



Scénario

"De l'insouciance de la Belle Epoque au cauchemar de la Seconde Guerre Mondiale Paris et Berlin : deux capitales dans la tempête

Disciplines concernées:

Histoire, Histoire de l'art, Littérature Française, Philosophie

Finalités:

Comprendre les rapports politiques et culturels entre différents pays (France, Allemagne et Italie)

Développer une conscience multiculturelle

Objectifs:

- 1. Acquérir des connaissances sur le contexte historique
- 2. Acquérir des connaissances culturelles et conceptuelles sur un auteur et son œuvre
- 3. Savoir comparer auteurs et courants littéraires de pays différents
- 4. Expérimenter des approches originales des œuvres d'art
- 5. Réfléchir sur le débat intellectuel autour des notions d'engagement et de liberté
- 6. Approfondir la réflexion philosophique et artistique au sujet des événements historiques les plus marquants du XX siècle
- 7. Savoir exercer son esprit critique
- 8. Accroître ses compétences linguistiques

Prérequis:

Les événements historiques les plus marquants du début du XX siècle jusqu'à l'écroulement du Mur de Berlin

Activités en classe :

Paris pendant la Belle Epoque

- Histoire de l'art :
- . Les affiches de Toulouse-Lautrec
- . Bonnard (peinture de scènes de Paris observées dans la rue)
- . Denis
- . Les Fauves
- . Le Cubisme: Picasso et le Bateau-Lavoir
- . L'Art Nouveau
- . Montparnasse et Modigliani
- Littérature :
- . L'esprit boulevardier: Vaudeville et Théâtre de Boulevard
- . A. Jarry, *Ubu Roi*, lecture d'un extrait
- . Courteline, *Boubouroche*, lecture d'un extrait
- . La chanson: écoute de quelques chansons de l'époque (Yvette Guilbert, Polin...)
- . Le music-hall: Colette, La Vagabonde, lecture d'un extrait
- . Apollinaire, *Alcools*, Zone
- . Jules Romain, La Vie Unanime, La rue

L'ALLEMAGNE AU DÉBUT DU XXÈME SIÈCLE

- Histoire:
- . Industrializzazione
- . Nazionalizzazione delle masse
- . Nazionalismo e antisemitismo tedesco
- . Tendenze della cultura europea del primo Novecento (vd filosofia e avanguardie artistiche tedesche di inizio secolo)
- . Relazioni internazionali dalla fine del XIX secolo al 1914: il ruolo della Germania nell'ordine europeo
- Analisi di testi e documenti:
- . G Mosse, La religione della nazione
- . Nationalisme et antisémitisme, deux positions en comparaison: H. von Treitschke/T. Mommsen
- . L'Alsace-Lorraine après 1871 dans les livres d'histoire allemands
- . Burgfrieden, La mobilisation des intellectuels allemands

La Première Guerre Mondiale

- Littérature :
- . Roger Martin du Gard, Les Thibaut, L'été 1914, lecture d'un extrait
- . Gide, Journal, Tome 1, lecture d'un extrait
- . Bloch, Souvenirs de guerre, La mobilisation
- . Lettres de Poilus sur les embusqués et leur vie à Paris
- . L'Expressionnisme allemand:
- . Georg Heym, *Berlin*, Des sombres entrepôts
- . Oskar Kanehl, La ville, Misère pestilentielle
- Histoire de l'art:
- . Die Brücke
- . L'Expressionnisme
- Histoire:
- . Il sistema delle alleanze
- . Le responsabilità del conflitto
- . Il mito della guerra
- . La mobilitazione totale: militare, economica, civile. La propaganda
- . La "pace punitiva"
- Analisi di testi e documenti:
- . Le traité de Versailles
- . Mémoires du chancelier prince de Bülow au traité de Versailles

L'Entre-Deux-Guerres

- Histoire de l'art:
- . Dada et le Surréalisme
- . Les affiches
- . Lalique
- Cinéma: René Clair, *L'Enterrement*
- Littérature, Paris dans la littérature de l'Entre-Deux-Guerres
- . Apollinaire, *Calligrammes*, La Tour Eiffel
- . Aragon, le Paysan de Paris, lecture d'un extrait
- . Soupault, *Westwego*, Toutes les villes du monde
- . P. Nizan, *La Conspiration*, lecture d'un extrait
- . Desnos, *La Liberté ou l'Amour*, lecture d'un extrait
- . J. Romain, Les hommes de bonne volonté, Le sept octobre, lecture d'un extrait
- . Voix pour et contre la guerre :

- L.-F. Céline, Les Beaux Draps, lecture d'un extrait
- P. Drieu La Rochelle, Gilles, lecture d'un extrait
- L. Aragon, Le Musée Grévin, lecture d'un extrait
- Vercors, Le Silence de la mer, lecture d'un extrait

• Histoire:

- . La repubblica di Weimar
- . La diffusione del nazionalismo
- . La nascita e la diffusione del nazionalsocialismo tedesco
- . Le ripercussioni della crisi del '29
- . La presa di potere di Hitler
- . Politica, economia, propaganda, repressione e annientamento degli oppositori
- . L'antisemitismo
- . L'affermazione del regime nazista
- . Le relazioni internazionali della Germania nazista (Asse Roma-Berlino-Tokio, patto Molotov-Von Ribbentrop)
- Analisi di testi e documenti:
- . Hitler, Une image raciste du monde
- . Ulrich von Hassel, Une réaction à la « Nuit de cristal »
- . Les années trente, extraits
- . L'Allemagne nazie, extraits
- . Le leggi di Norimberga
- . Le pacte germano-sovietique
- . Film di Leni Riefensthal, Il trionfo della Volontà

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

- Histoire de l'art :
- . Photographies
- Littérature :
- . S. de Beauvoir, *La Force de l'âge*, lecture d'un extrait
- . Desnos, Le veilleur du Pont-au-Change
- . M. Aymé, Le Passe-muraille, lecture d'un extrait
- Histoire:
- . L'espansionismo nazista
- . L'invasione di Danimarca e Norvegia
- . L'attacco alla Francia e l'occupazione del paese
- . L'alleanza con l'Italia

- . L'attacco all'URSS
- . La svolta nel conflitto
- . L' Europa sotto il nazismo: Shoah e Resistenza
- . Il processo di Norimberga
- Analisi di testi e documenti:
- . La pianificazione della soluzione finale. Protocollo del Wannsee
- . La Shoah, percorso storiografico
- . K. Jaspers, La questione della colpa e la legittimità di un processo
- . P. Calamandrei, Costituzione e leggi di Antigone

LA GUERRE FROIDE

- Histoire:
- . La contrapposizione USA/URSS, il bipolarismo
- . Germania: nessun accordo possibile, 4 zone di occupazione
- . Il piano Marshall
- . La divisione di Berlino e la crisi di Berlino
- . La divisione della Germania
- . L'incontro tra Kennedy e Kruscev e la visita di Kennedy a Berlino
- . La costruzione del Muro di Berlino
- . La Germania dell'Est negli anni '60 e '70
- . Il crollo del Muro
- . La Germania dopo la guerra fredda; la riunificazione

Analisi di testi e documenti:

- . Marc Noushi, La guerre froide, extraits
- . J.K.A. Thomaneck B. Niven, La divisione fra le due Germanie e il Muro di Berlino
- . Video J.F. Kennedy, Ich bin ein Berliner
- . Sous la direction de Anne-Marie Le Gloannec, L'Allemagne après la guerre froide, extraits
- . Article sur Philosophie Magazine novembre 2009, par Martin Legros, *De quel côté le Mur est-il tombé ?*
- . Video BBC: 9.11.1989. La caduta del Muro
- . Film de Patrick Rotman, *Un Mur à Berlin*

LA PHILOSOPHIE DU XXÈME SIÈCLE FACE AU TOTALITARISME

• Philosophie:

H. ARENDT

- L'analisi del totalitarismo
- La questione della colpa e la responsabilità del popolo tedesco di fronte al totalitarismo
- Il pensiero e la banalità del male
- La crisi della politica nella modernità
- Analisi di testi:
- . da *Le origini del totalitarismo*: "I campi di concentramento: un attentato ontologico all'umanità", "Il terrore come essenza del potere totalitario
- . da *Colpa organizzata e responsabilità universale* : "La buona coscienza borghese al servizio del crimine organizzato"
- da *La vita della mente*: "Che cosa ci fa pensare?"

E. LÉVINAS

- L'incontro con l'altro
- L'etica del volto
- Ontologia e metafisica
- Analisi di testi:
- . da Alcune riflessioni sulla filosofia dell'hitlerismo: "Un attentato all'umanità dell'uomo"
- da *Totalité et Infini*: "La soppressione dell'Altro" e "Il volto"
- . da Difficile liberté: "La parola del volto è "non uccidere"

H. JONAS

- Etica della responsabilità
- Il concetto di Dio dopo Auschwitz
- Analisi di testi:
- . da *Il concetto di Dio dopo Auschwitz*: "Auschwitz rimette in questione il concetto stesso di Dio"

M. HORKHEIMER - T. W. ADORNO

- La filosofia dopo Auschwitz
- Dialettica dell'Illuminismo
- Analisi di testi:
- . da Dialettica dell'Illuminismo: "Il mito dell'Illuminismo", "Il dominio sulla natura"
- . da Dialettica negativa di Adorno: "Tutta la cultura dopo Auschwitz è spazzatura"

Scénario

LA GUERRA NEL XX SECOLO: un percorso interdisciplinare al museo Gamba di Châtillon

Materie coinvolte:

Filosofia, Francese, Storia, Storia dell'arte

Periodo di realizzazione:

preparazione in classe: a partire dal mese di ottobre presso il museo Gamba: fine febbraio/inizio marzo

durata: circa 2 ore e mezza (10.00 - 12.30)

Obiettivi pluridisciplinari

Interpretare un'opera d'arte inserendola nel contesto storico-culturale in cui è stata prodotta e ritrovare in essa il riflesso dell'epoca di appartenenza attraverso l'analisi di testi letterari francesi, testi filosofici, brani storiografici.

Lavoro in classe:

approfondimento disciplinare del periodo storico e degli autori (scrittori, artisti, filosofi) che hanno riflettuto sul tema

Lavoro al museo:

attuazione del percorso proposto "tra le due guerre" attraverso la partecipazione attiva dei ragazzi di entrambe le classi che presentano i propri approfondimenti e le proprie riflessioni

Elenco opere analizzate

	SALA 2:
Ercole di Arturo Martini	
<i>Il partigiano</i> di Manzù	
La battaglia: forme di Mastroianni	
Distruzione di Sodoma di Guttuso	
•	SALA 3:
La Cina di Ceroli	
Il sole e il serpente di Giò Pomodoro	
-	SALA 4:
Autoritratto di Carlo Levi	
	SALA 5:
Partigiani di Tarantino	
	SALA 8:
Battaglia di Angeli	
	SALA 10:
Madonnaro di Vespignani	
	SALA 12:
<i>Incubo</i> di Vistosi	

LA GUERRA NEL XX SECOLO

Classi 5 A e 5 B scientifico

PREMESSA

- Introduzione storica generale, confronto tra '800 e '900
- . S Zweig, Le monde d'hier. Souvenirs d'un européenne, extraits (1942)
- La guerra vista dai filosofi del XIX secolo e del XX secolo
- Teorizzazione della necessità della guerra:
- . Hegel, La necessità della guerra (da "Lineamenti di filosofia del diritto" 1812)
- . Nietzsche, Della guerra e dei guerrieri (da "Così parlò Zarathustra", 1885)
- . G.L. Mosse, Il mito dell'esperienza della guerra
- Battaglia, di Fontana SALA 2
- La Bruyère "La guerre" (1688)
- . C. Peguy, Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc (1910)
- Prima metà del XX secolo
- Età della catastrofe (Hobsbawm)
- . Guerra dei trent'anni del XX secolo (Saitta)
- . Guerra civile europea (Nolte)

INIZIO '900

- Esaltazione della guerra
- Prismi, di Severini SALA 4
- . Marinetti, Manifesto del futurismo (1909)
- . F. T. Marinetti, La guerra di Libia vista da un futurista, (1911)
- . Apollinaire, L'adieu du cavalier (1918)
- . Apollinaire, Fusée (1918)
- . Péguy, Heureux ceux qui sont morts (1913)

Contemporaneamente:

- Voci contro la guerra
- B. Von Suttner, Giù le armi (1908)

1° Guerra Mondiale

- . Lenin, Il socialismo e la guerra (1915).
- . J. Jaures, Le courage (1903)
- . Mussolini, Abbasso il parlamento (11.05.1915)
- . D'annunzio, Discorso del 20 maggio 1915
- . Bergson, Les discours de guerre (1914-1918)
- Distruzione di Sodoma, di Guttuso SALA 2
- . Freud, Considerazioni attuali sulla guerra e la morte (1915)
- . R. Rolland, *Point de fatalité* (1915)
- . Barbusse, Le feu (1916)
- . Lettres des Poilus (1915-18)
- . Cadorna, Dottrina militare... (1915-1917).
- . Manifesto di Kienthal (1916)
- . Benedetto XV, Nota ai capi dei popoli belligeranti (1917)
- . La risposta di Wilson, I torti debbono essere riparati (1917)

Tra le due guerre

- . C. Schmitt, Il concetto di politico (1927)
- . Carteggio Einstein Freud (1932)
- Ercole, di Martini SALA 2
- . Albert Camus, L'homme révolté, (1951)



Intorno ad Ercole di Martini, lettura di un brano da l'Homme révolté di Camus

- La Cina, di Ceroli SALA 3
- . Jonesco, La difficulté de rester homme (1960)
- . Celine, Voyage au bout de la nuit (1932)
- . Simone Weil, Réflèxions sur la guerre (1936
- . M. K. Gandhi, Antiche come le montagne (anni '30)



Analisi ed interpretazione dell'opera La Cina di Ceroli

2° Guerra Mondiale

- . De Gaulle, Appel du 18 Juin 1940
- . W. Churchill, Tre celebri appelli al paese
- . A. J. P. Taylor, Una guerra annunciata
- . Sartre, da « Carnet de la drôle de guerre » (1939-40),
- . Éluard, *Liberté* (1942)
- P. Soupault, Ode à Londre, (1944)
- Il Partigiano, di Manzù SALA 2
- . Chevalier de Jaucourt, La légitimité de la guerre, (XVIII sec)
- . Nimier, Le Hussard bleu (1950)
- La battaglia, di Mastroianni SALA 2
- Forme, di Mastroianni SALA 2
- . Céline, Ferdinand ou l'antihéros (1932)
- . Prévert, Barbara (1946)
- Autoritratto, di Carlo Levi SALA 4
- Partigiani, di Tarantino SALA 5
- . Lettura di brani da *Lettere di condannati a morte della Resistenza italiana* (1943-45)
- Incubo, di Vistosi SALA 12
- . L. Aragon, Le Musée Grévin (1943)
- . Maritain, Scritti di guerra (1940-45)
- . Bonhoeffer, Resistenza e resa (1943-45)
- . Rigoni Stern, Ricordi del fronte occidentale (1944-45)
- . La bomba atomica su Hiroshima. La testimonianza di uno scampato (1945)

2° Dopoguerra

• Madonnaro, di Vespignani SALA 10

Anni '50: riflessioni sulla guerra

- . A. Einstein, Discorso sulla pace nell'era atomica (1950)
- B. Russell, Il pericolo per l'uomo (1954)
- . Manifesto Russell-Einstein,(1955)
- . G. Anders, Essere o non essere (1961)

Anni '60/'70:

DIBATTITO E MOBILITAZIONE CONTRO GLI ARMAMENTI E CONTRO LA GUERRA DEL $\overline{\mathbf{V}}$ IETNAM

- Battaglia, di Angeli SALA 8
- . Malraux, L'Espoir (1937)
- . Il Vietnam nella tempesta
- N. Bobbio, Il problema della guerra e le vie della pace (1979)
- . Walzer, Guerre giuste e guerre ingiuste (1991)
- . H. Jonas, La filosofia alle soglie del duemila (1993)



Analisi e commento dell'opera Battaglia di Angeli (scelta come conclusione del percorso)

Hanno collaborato:

Wilma Tonetta (coordinamento)

Barbara Bertolino

Giovanna Ceresola

Celeste Courthoud

Paola De Bernochi

Mirella Dondoglio

Laura Lucchese

Viviana Morsetti

M. Cristina Vittaz